

METROPOLITAN FILMEXPORT et BLACK BEAR

présentent

une production ENGLISH BREAKFAST

Un film de Daniel Roher

LE VIRTUOSE (Tuner)

**Leo Woodall
Havana Rose Liu
Lior Raz
Jean Reno
et Dustin Hoffman**

Scénario : Daniel Roher et Robert Ramsey

Durée : 1h49

Sortie nationale : 27 mai 2026

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

DARK STAR
Jean-François Gaye
Tél. 01 42 24 15 20
jfg@darkstarpresse.fr

L'HISTOIRE

Doté d'une ouïe exceptionnelle, un jeune accordeur de piano voit sa vie basculer lorsque son talent attire l'attention de criminels qui l'entraînent dans une série de cambriolages de plus en plus risqués. Malgré lui, il s'enfonce dans un engrenage dangereux qui pourrait lui coûter bien plus que sa liberté.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

COMMENT J'AI RETROUVÉ MA CRÉATIVITÉ

J'ai remporté un Oscar à l'âge de 29 ans et, en toute sincérité, je ne savais pas du tout ce que j'allais faire ensuite. Je me suis senti très angoissé et j'ai traversé une étrange dépression à laquelle je ne m'attendais pas. On dit, en général, que la créativité est comme une source qui s'écoule, mais la mienne s'est totalement tarie. Comme lorsqu'un sportif a le trac et que, tout à coup, il ne peut plus courir ou taper dans un ballon – sauf que, là, c'est toute ma créativité qui avait... disparu. Il n'y avait plus rien. Et c'était terrifiant.

Cela m'a obligé à affronter cette question existentielle : si ma créativité, qui m'a toujours animé, disparaissait, comment faire pour me définir ? C'est un questionnement qui ne m'a pas lâché. Il n'a cessé de me hanter jusqu'à ce qu'il donne lieu au VIRTUOSE.

LE VIRTUOSE parle du blocage créatif – de ce qui vous arrive quand la pulsion qui vous anime, qui vous définit, se grippe. Il parle de cet espace terrifiant entre la personne que vous étiez et celle que vous risquez de devenir lorsqu'on vous prive de votre identité. Si la valeur d'un individu se mesure à l'aune de ses créations, que se passe-t-il lorsqu'il ne peut plus créer ? Cette question tournait dans ma tête quand j'ai rencontré Peter White, accordeur de piano à Los Angeles. La relation poétique, quasi spirituelle, de Peter aux sons était fascinante et a nourri très directement le personnage de Niki. Je n'ai pas tardé à me mettre à écrire.

Avec LE VIRTUOSE, je souhaitais plonger le spectateur dans un univers où la musique, les sonorités et le silence façonnent l'identité d'un homme. Niki, campé par Leo Woodall, est un pianiste doué qui a cessé de jouer depuis qu'il souffre d'hyperacousie, pathologie qui se manifeste par une hypersensibilité douloureuse au bruit. Le film explore deux thématiques centrales : la nature fragile de l'identité et le combat destiné à retrouver la joie de vivre après un deuil. C'est une histoire qui parle de peur et de courage, mais surtout, je tenais à ce qu'elle soit jubilatoire. Je voulais faire un film traversé par une histoire d'amour et par la musique. Un film où palpiter une forme d'ambiguïté morale digne des polars. Un film rythmé par un tempo comique.

Bien que cette histoire soit profondément personnelle, je crois qu'elle a une résonance universelle. Chacun a connu des moments de doute, a souffert d'un burn-out ou ressenti le besoin de se réinventer. LE VIRTUOSE parle de tous ceux qui, dans leur vie, sont confrontés au changement, à la souffrance et à un espoir de renouveau. Il s'agit des combats invisibles que nous menons et des moyens inattendus que nous mettons en œuvre pour aller de l'avant.

Alors que j'ai passé des années à réaliser des documentaires, LE VIRTUOSE m'offrait l'occasion de basculer dans la fiction pour explorer des vérités émotionnelles avec de nouveaux outils. J'espère que le film suscitera des débats sur la créativité, l'identité et la résilience – d'autant plus qu'il y a des millions de gens qui se débattent dans ces questionnements au moment où les nouvelles technologies changent en profondeur notre rapport à la création.

NOTES DE PRODUCTION

LA GENÈSE DU PROJET : LES SONORITÉS ET L'INTRIGUE DU *VIRTUOSE*

NIKI

« Maintenant ferme ta gueule pour que je puisse me remettre au boulot. »

LE VIRTUOSE a été conçu comme une expérience qui met en jeu la nature sensorielle du cinéma, non seulement sur un plan visuel, mais aussi auditif dans la mesure où le son est aussi structurant pour le récit que l'image. En effet, comme l'explique Daniel Roher, le son, dans LE VIRTUOSE, fait partie intégrante du climat émotionnel et psychologique du récit : *« J'ai imaginé ce film en fonction du son. C'est le film d'un sound designer. »* Il poursuit : *« J'aimerais que le film soit immersif. J'aimerais que les effets sonores nous permettent d'adopter le point de vue subjectif de Niki White. J'ai envie d'entendre ce qu'il entend. »*

Roher évoque également la tonalité esthétique qui a nourri le scénario : *« J'avais vraiment envie de faire le genre de film que j'aimais voir quand j'avais 15, 16, 17 ans. Je souhaitais faire un film noir, avec des enjeux, de la musique, des émotions, un film rythmé et marqué par des effets de montage. »* Il ajoute : *« Avec Robert [Ramsey], on a dû passer un an à échanger des idées. On s'est vraiment servi du temps à notre disposition pour retravailler l'écriture, affiner les scènes et aboutir à un résultat qui nous enthousiasmait tous les deux. »*

Une décision qui s'est révélée bénéfique. *« Quand j'ai découvert le scénario du VIRTUOSE, j'ai été impressionné par sa qualité d'écriture »,* déclare Dustin Hoffman. *« Ce qui m'a particulièrement frappé, c'est la manière originale dont le récit évolue vers le film de braquage. J'ai trouvé que c'était nouveau et captivant. »*

Roher évoque la réaction de Dustin Hoffman : *« Quand Dustin s'est montré enthousiaste en lisant le script, j'ai eu le sentiment que c'était la plus belle reconnaissance de mon travail que je pouvais imaginer. »*

JoAnne Sellar, qui a déniché le projet et accompagné sa mise en œuvre, précise : *« Je n'avais jamais lu de script autour d'un accordeur de piano – cela m'a immédiatement frappée. Je l'ai aussi trouvé très drôle. C'était très agréable à lire. »* La productrice Lila Yacoub a été captivée par la dynamique du scénario : *« Je l'ai lu d'une seule traite. Les dialogues étaient très drôles, et c'était exaltant de lire une histoire qui se déployait à partir d'une idée aussi novatrice. »*

D'emblée, l'environnement sonore est traité comme un personnage à part entière d'une manière immersive et innovante. Pour créer cet univers, la production a fait appel au producteur exécutif musical Marius de Vries qui a composé l'ensemble des

musiques jouées à l'écran, à l'instar de la pièce pour orchestre *Pearl Watch Rhapsody*. Le superviseur musical Steven Gizicki, de son côté, a piloté les musiques diégétiques. Quant à Will Bates, il a signé la bande-originale du film. Lila Yacoub reprend : « *La musique est très belle et les acteurs se sont longuement entraînés pour que tout ait l'air naturel.* »

Les effets sonores sont particulièrement efficaces pour faire en sorte que le spectateur ressente ce que le protagoniste traverse, que ce soit dans les moments de pur silence ou dans les instants de bruits assourdissants. Une expérience auditive profondément viscérale. Johnnie Burn, surtout connu pour sa collaboration à LA ZONE D'INTÉRÊT, a signé le sound design du film. « *En matière de création d'effets sonores, Johnnie Burn est inégalé* », s'enthousiasme Roher. JoAnne Sellar acquiesce : « *Il a joué un rôle décisif dans la fabrication du film. Il a fait bénéficier le projet de son extraordinaire expertise et maîtrise de son domaine.* »

Havana Rose Liu a aussitôt été sensible à l'intrigue : « *Quand j'ai découvert le scénario, j'ai d'abord eu le sentiment qu'il y avait trois univers cinématographiques ... réunis par un personnage unique.* »

Marius de Vries était sur le plateau pendant le tournage et a travaillé avec Leo Woodall et Havana Rose Liu pour que leur dextérité au piano soit aussi authentique que possible. Roher salue l'implication de Woodall : « *Il a appris un morceau de trois minutes au piano alors qu'il partait de zéro.* »

Havana Rose Liu raconte la préparation : « *On prenait des cours d'1h30 tous les jours, je rentrais chez moi et je m'entraînais pendant encore deux à trois heures afin de pouvoir maîtriser parfaitement les morceaux.* » Pour la jeune actrice, la préparation était nourrie par une très grande proximité à l'intrigue. « *Je venais de perdre ma grand-mère avant de lire le script... et j'ai ressenti un lien très fort, douloureux, et beau tout à la fois, avec ce personnage, qui s'imposait à moi comme une évidence.* »

Avant de trouver sa vocation, Dustin Hoffman a étudié au conservatoire de musique de Los Angeles, dans l'espoir de devenir pianiste. Autant dire que l'acteur, qui incarne l'accordeur aguerri Harry Horowitz, avait une solide maîtrise en la matière. « *Ce personnage d'accordeur de piano a trouvé un très fort écho chez moi, à titre personnel* », confie-t-il. « *Comme j'ai toujours joué du piano et que, très jeune, j'ai pris des cours dispensés par des professeurs qui étaient également accordeurs, je me suis rendu compte que ces artisans sont souvent eux-mêmes des pianistes accomplis, même s'ils ne sont pas reconnus à leur juste valeur.* »

Dans LE VIRTUOSE, les sons servent également à établir un parallèle entre deux univers a priori sans rapport : celui des accordeurs de piano et celui des perceurs de coffres ! Il s'agit, dans les deux cas, d'activités qui nécessitent une vraie sensibilité au toucher et une grande maîtrise acoustique. C'est d'ailleurs cette proximité qui a permis de tracer des lignes dramaturgiques entre l'intrigue et le langage sonore. Conscient de ce dialogue entre ces deux domaines, Roher ajoute : « *LE VIRTUOSE est un film ultra-rythmé, aux accents de jazz, autour d'un accordeur de piano qui*

prend conscience que les compétences nécessaires pour accorder un piano à la perfection sont exactement les mêmes que celles dont on se sert pour ouvrir un coffre-fort ! »

LE CASTING

RUTHIE

« Tu ne les retires jamais ? »

NIKI

« Non, pas vraiment. »

Comme l'indique Roher, Leo Woodall s'est imposé dans le rôle de Niki White. *« Il suffit de braquer la caméra sur ce garçon et il sait naturellement quoi faire »,* note le réalisateur. *« C'est le genre de comédien sans prétention, qui n'intellectualise pas les choses... Il se contente de jouer la scène. Il y a très peu d'acteurs qui possèdent l'aura d'une star de cinéma dans le sens classique du terme. Il est fascinant et il vous entraîne dans son monde. »* La productrice Lila Yacoub acquiesce : *« Il est comme un aimant : il attire les autres à lui tout au long du film, et on est de son côté même lorsqu'il se livre à des activités illicites. »*

Havana Rose Liu évoque Leo Woodall : *« C'est franchement agaçant de voir quelqu'un avec autant de talent ! Et on dirait que, chez lui, c'est totalement naturel. Il me pousse à me surpasser à chaque scène. »*

Quant à Dustin Hoffman, le metteur en scène précise : *« C'était franchement extraordinaire pour nous tous de le voir jouer. On avait l'impression d'assister à une master-class ! »*

Lila Yacoub résume le charisme de Dustin Hoffman : *« C'est une légende, tout simplement, et je l'admire énormément. Il insuffle beaucoup de générosité à Harry. On aimerait qu'il ait davantage de scènes dans le film. »*

Havana Rose Liu se souvient de Dustin Hoffman : *« C'est une source inépuisable de nouvelles idées. Il passe son temps à improviser et à se réinventer. »*

Pour Dustin Hoffman, la force émotionnelle du récit vient surtout de la proximité entre Harry et Niki. *« Niki est comme un fils pour Harry »,* dit-il, *« et en tant qu'acteur, faire vivre la relation entre nos deux personnages était l'un des grands plaisirs de ce tournage. On s'est immédiatement très bien entendus. On a beaucoup improvisé et notre alchimie naturelle se retrouve à l'image. J'ai été très sensible au fait que Daniel [Roher] m'encourage à improviser. Daniel m'a poussé à lâcher prise. Il aime vraiment les acteurs et il est très favorable à l'improvisation – et j'adore ça. »*

Pour Roher, ce sont la générosité et l'implication de l'ensemble des acteurs qui ont permis au projet de se concrétiser. Il évoque ainsi Lior Raz : *« C'est un acteur de composition. Il prend son art très au sérieux et joue avec une subtilité et une finesse*

qui dépassent de très loin tout ce que j'aurais pu imaginer. » Quant à Jean Reno, il précise : « J'avais très envie d'être ami avec lui... Il est concentré et très doué. C'est un véritable artiste. »

Le réalisateur se souvient également de Tovah Feldshuh qui incarne Marla : « *Tovah insuffle authenticité et crédibilité au rôle. Elle correspond très exactement au personnage de Marla que j'avais imaginé dans le scénario. »*

Roher conclut : « *Que ce soit Leo, Dustin, Lior, Nissan, Gil ou Havana – ils dégagent tous une véritable générosité, ils sont sans prétention, et ils étaient tous là pour se mettre au service du film et obtenir le meilleur résultat possible. »*

DEVANT LA CAMÉRA

LEO WOODALL

Niki White

Leo Woodall tiendra prochainement le rôle-titre de la mini-série *Vladimir* pour Netflix, adaptée du roman éponyme plébiscité, aux côtés de Rachel Weisz, et jouera dans le biopic consacré à Anthony Bourdain, *TONY*, produit par A24. Il a également rejoint le casting du prochain *Seigneur des Anneaux* de Andy Serkis aux côtés de Jamie Dornan, Kate Winslet, Ian McKellen et Elijah Wood. Récemment, on l'a vu dans le dernier volet de la saga Bridget Jones, *BRIDGET JONES : FOLLE DE LUI*, aux côtés de Renée Zellweger, où il incarne le garçon dont elle s'éprend. Il a également été à l'affiche de *NUREMBERG*, aux côtés de Russell Crowe, Rami Malek et Michael Shannon. Le film a été présenté au Festival international du film de Toronto.

Leo Woodall s'est surtout fait connaître pour son interprétation de Dex dans *Un Jour*, adaptation du roman à succès de David Nicholls, largement saluée lors de sa diffusion en février 2024.

Auparavant, il s'est révélé au grand public dans la deuxième saison de la série à succès primée *The White Lotus*, prestation pour laquelle il a décroché un Screen Actors Guild Award.

DUSTIN HOFFMAN

Harry Horowitz

Dustin Hoffman a obtenu l'Oscar à deux reprises sur sept nominations. Dès ses débuts à Hollywood, il a contribué à l'émergence d'un nouvel archétype masculin. Il n'a cessé, au fil de sa carrière, d'incarner des personnages marquants, brouillant la frontière entre « acteur de composition » et « premier rôle ».

Il se fait connaître du grand public grâce à son interprétation de Benjamin Braddock dans *LE LAURÉAT* de Mike Nichols, nommé aux Oscars. Il obtient ensuite six nouvelles nominations pour des films aussi variés que *MACADAM COWBOY* de John Schlesinger, *LENNY* de Bob Fosse, *TOOTSIE* (qu'il produit également via sa société Punch Productions) de Sydney Pollack et *DES HOMMES D'INFLUENCE* de Barry Levinson. Il remporte l'Oscar en 1979 pour *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton, puis en 1988 pour *RAIN MAN* de Barry Levinson. Il sera prochainement à l'affiche du premier long métrage d'Alex Vlack, *THE REVISIONIST*, aux côtés d'André

Holland, Alison Brie et Tom Sturridge, et dans le prochain film (encore sans titre) de Peter Greenaway avec Helen Hunt.

Récemment, il a joué dans MEGALOPOLIS de Francis Ford Coppola aux côtés d'Adam Driver, Aubrey Plaza et Jon Voight, présenté au Festival de Cannes 2024. Il a également tenu l'un des rôles principaux de THE MEYEROWITZ STORIES de Noah Baumbach, aux côtés d'Adam Sandler, Ben Stiller, Candice Bergen et Emma Thompson, présenté au Festival de Cannes 2017.

Hoffman a fait ses débuts de réalisateur avec QUARTET, interprété par Maggie Smith, Tom Courtenay, Billy Connolly, Pauline Collins, Michael Gambon et Sheridan Smith. Le film a été distingué par le National Board of Review comme l'un des dix meilleurs films indépendants de 2012, et a valu à Hoffman le Breakthrough Director Award aux Hollywood Film Awards. Maggie Smith a été nommée aux Golden Globes et Billy Connolly aux British Independent Film Awards. QUARTET est adapté de la pièce de Ronald Harwood.

On l'a encore vu dans LAST CHANCE FOR LOVE aux côtés d'Emma Thompson, qui lui vaut une nomination aux Golden Globes, #CHEF de Jon Favreau, THE PROGRAM de Stephen Frears (présenté au Festival international du film de Toronto 2015), LE MONDE DE BARNEY, avec Paul Giamatti (présenté à la Mostra de Venise 2010), SAM & KATE de Darren Le Gallo, AS THEY MADE US de Mayim Bialik, MON BEAU-PÈRE, MES PARENTS ET MOI et MON BEAU-PÈRE ET NOUS, L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK, LE PARFUM : HISTOIRE D'UN MEURTRIER, NEVERLAND, J'ADORE HUCKABEES, LE MERVEILLEUX MAGASIN DE MR MAGORIUM, ADIEU CUBA, LE MAÎTRE DU JEU, LITTLE BIG MAN d'Arthur Penn, LES CHIENS DE PAILLE de Sam Peckinpah, PAPIILLON, LES HOMMES DU PRÉSIDENT d'Alan J. Pakula, MARATHON MAN de John Schlesinger, LE RÉCIDIVISTE d'Ulu Grosbard, AGATHA, ISHTAR, DICK TRACY de Warren Beatty, BILLY BATHGATE de Robert Benton, MAD CITY de Costa-Gavras, HÉROS MALGRÉ LUI de Stephen Frears, SLEEPERS de Barry Levinson, SPHÈRE, AMERICAN BUFFALO, HOOK de Steven Spielberg et ALERTE.

Côté animation, il prête sa voix au personnage de Shifu dans la saga KUNG FU PANDA, rôle pour lequel il obtient un Annie Award. Il participe également à LA LÉGENDE DE DESPEREAUX.

À la télévision, il joue dans la série *Luck* pour HBO, créée par Michael Mann et David Milch. Il remporte en 2016 l'International Emmy Award du meilleur acteur pour *Esio Trot*, aux côtés de Judi Dench.

Au théâtre, il mène une carrière tout aussi remarquable. Il débute dans une production du Sarah Lawrence College, *Yes is for a Very Young Man* de Gertrude Stein, puis se produit Off-Broadway dans *Journey of the Fifth Horse* (Obie Award) et *Eh?* (Drama Desk Award du meilleur acteur). Repéré par Mike Nichols, il est ensuite choisi pour LE LAURÉAT. Il fait ses débuts à Broadway en 1969 dans *Jimmy Shine* de Murray Schisgal, puis y met en scène *All Over Town* en 1974. En 1984, il remporte un Drama Desk Award pour son interprétation de Willy Loman dans la reprise de *La Mort d'un commis-voyageur*, qu'il produit également, rôle qu'il reprend

pour une version télévisée signée Volker Schlöndorff et récompensée par un Emmy Award. Il est également nommé aux Tony Awards pour son rôle de Shylock dans *Le Marchand de Venise*.

Également producteur, il accompagne LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn, avec Diane Lane, Viggo Mortensen, Liev Schreiber et Anna Paquin, et assure la production exécutive de THE DEVIL'S ARITHMETIC, récompensé par deux Emmy Awards.

Né à Los Angeles, Dustin Hoffman étudie au Santa Monica Community College puis au Pasadena Playhouse avant de s'installer à New York pour travailler avec Lee Strasberg.

Il est président du conseil consultatif artistique du Eli and Edythe Broad Stage Theater, aux côtés de Mikhail Baryshnikov et Plácido Domingo. Inauguré le 20 septembre 2008, ce théâtre de 499 places offre un espace de représentation moderne au Santa Monica College et à la communauté environnante.

Il a été honoré lors des Kennedy Center Honors en 2012, a reçu un César d'honneur en 2009, ainsi que le Cecil B. DeMille Award aux Golden Globes en 1997.

HAVANA ROSE LIU

Ruthie

Havana Rose Liu tiendra bientôt un rôle principal dans P*SSY pour A24, écrit et réalisé par Arkasha Stevenson, aux côtés d'Emma Corrin, Hunter Schafer et Sophie Wilde. Elle vient récemment d'achever le tournage de deux longs métrages : le film indépendant PEACHES, aux côtés de Sophie Thatcher, réalisé par Jenny Suen et produit notamment par Coco Francini et Cate Blanchett, et HER PRIVATE HELL pour Neon, écrit et réalisé par Nicolas Winding Refn, où elle partage l'affiche avec Sophie Thatcher, Charles Melton et Kristine Froseth.

Elle sera prochainement à l'affiche du long métrage indépendant LURKER, écrit et réalisé par Alex Russell et produit par Chris Storer, aux côtés d'Archie Madekwe, ainsi que de la série *Hal & Harper* de Cooper Raiff, avec Raiff, Mark Ruffalo et Lili Reinhart. Ces deux projets ont été présentés au Festival de Sundance 2025. On la retrouvera ensuite dans POWER BALLAD de John Carney, aux côtés de Paul Rudd et Nick Jonas. Elle s'est récemment produite dans JOYEUX NOËL, MAMAN ! de Michael Showalter, avec Michelle Pfeiffer et Dominic Sessa, et dans le prochain film de Jesse Eisenberg, NO ONE CARES, aux côtés de Julianne Moore, pour Fruit Tree et A24.

Havana Rose Liu s'est imposée en 2023 grâce à son rôle dans la comédie satirique BOTTOMS d'Emma Seligman, aux côtés de Rachel Sennott et Ayo Edebiri, présenté au festival South by Southwest et salué par la critique. Elle s'est également illustrée dans SANS ISSUE pour Hulu, et WHEN YOU FINISH SAVING THE WORLD pour A24.

Au théâtre, elle a récemment fait ses débuts Off-Broadway dans la création mondiale de *All Nighter*, aux côtés de Kristine Froseth, Julia Lester et Kathryn Gallagher.

LIOR RAZ

Uri

Né à Jérusalem, Lior Raz est acteur, co-auteur et interprète principal de la série à succès israélienne *Fauda*, dont la cinquième saison est actuellement en tournage. Les quatre premières saisons sont disponibles sur Netflix. Ce thriller politique, inspiré du parcours de Raz, de son partenaire Avi Issacharoff et de plusieurs de leurs amis ayant servi dans une unité des forces spéciales de l'armée israélienne, constitue l'un des plus grands succès de la télévision israélienne.

Il est actuellement à l'affiche du programme de télé-réalité *Off Road* sur Netflix, dans lequel il explore, aux côtés de Rotem Sela, la culture et la beauté naturelle de l'Asie centrale, mettant leur amitié à l'épreuve au fil du voyage.

Au cinéma, Raz a notamment joué dans *GLADIATOR II* de Ridley Scott, *6 UNDERGROUND* de Michael Bay, pour Netflix, et *OPÉRATION FINALE*, aux côtés d'Oscar Isaac et Ben Kingsley.

Côté télévision, il a joué dans la mini-série *The Crowded Room* pour Apple TV+, aux côtés de Tom Holland et Amanda Seyfried. Il est également co-auteur et acteur principal de la série *Hit & Run* (9 épisodes) pour Netflix, réalisée par Mike Barker, et interprétée par Sanaa Lathan.

Raz a fondé, aux côtés d'Avi Issacharoff, la société Faraway Road Productions, une entreprise internationale de médias et de divertissement qui développe et produit des contenus originaux à fort impact pour un public international.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DANIEL ROHER **Scénariste/Réalisateur**

Originaire de Toronto, Daniel Roher s'est surtout fait connaître pour son documentaire, *NAVALNY* (2022), qui a remporté l'Oscar et le BAFTA Award du meilleur documentaire et un prix au festival de Sundance. Par ailleurs, Roher est un artiste aguerri dont l'œuvre a été exposée dans de nombreuses galeries du monde entier.

FICHE ARTISTIQUE

Niki White..... LEO WOODALL
Harry Horowitz.....DUSTIN HOFFMAN
Ruthie HAVANA ROSE LIU
Uri..... LIOR RAZ
Marla..... TOVAH FELDSHUH

FICHE TECHNIQUE

Réalisation DANIEL ROHER
Scénario DANIEL ROHER
..... ROBERT RAMSEY
Producteurs JOANNE SELLAR
..... LILA YACOB
..... TEDDY SCHWARZMAN
..... MICHAEL HEIMLER

Producteurs exécutifs MARY ANNE WATERHOUSE
..... NOAH SEGAL
..... CHRISTINA PIOVESAN
..... COURTNEY L. CUNNIFF
..... JOHN FRIEDBERG
..... ANDREW GOLOV

Directeur de la photographie..... LOWELL A. MEYER
Chef-monteur..... GREG O'BRYANT
Chef-décorateur PETER COSCO
Chef-costumière SARAH MILLMAN
Compositeur WILL BATES
Producteur exécutif musical MARIUS DE VRIES
Superviseur musical..... STEVE GIZICKI
Sound designer JOHNNIE BURN
Casting DEBRA ZANE
..... DYLAN JURY